

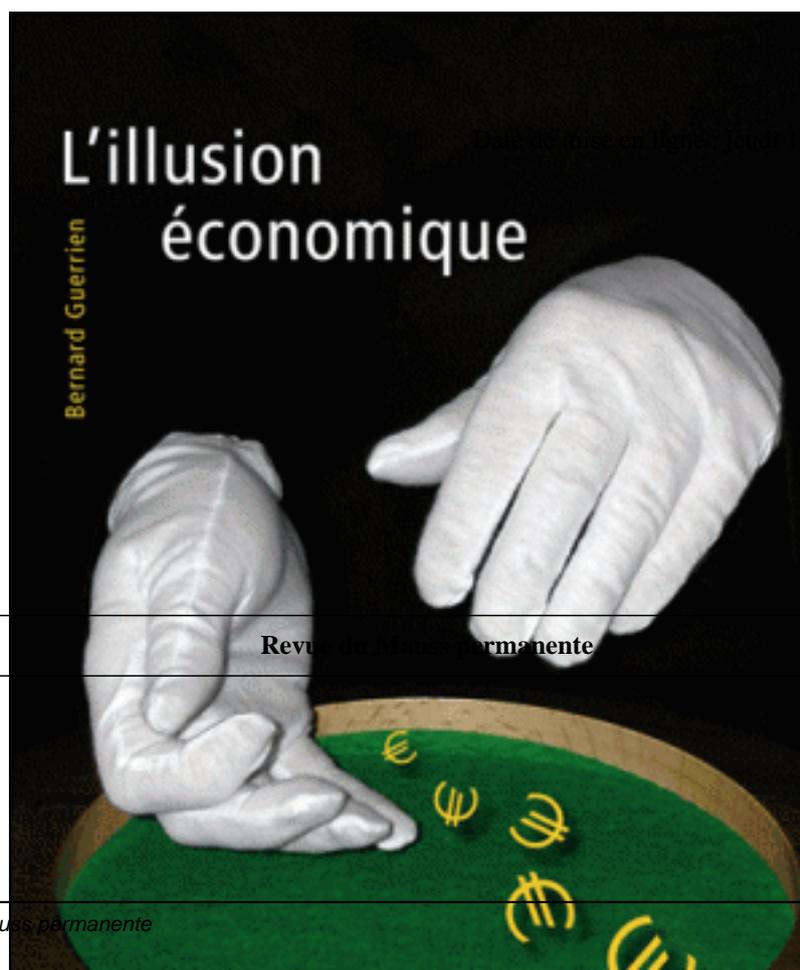
Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

Bernard Guerrien

L'illusion économique

- Lectures - Brèves -



juillet 2008

Voici un ouvrage que nous conseillons à tous ceux qui auraient le virus de la microéconomie ... et qui voudraient par exemple l'inoculer aux professeurs de Sciences Économiques et Sociales du secondaire et à leurs élèves (cf. le [rapport Guesnerie](#)) !

Ce qu'il y a de plaisant dans la lecture de cet ouvrage, c'est bien sûr de voir un mathématicien, grand connaisseur de la [théorie néoclassique](#), discuter avec des économistes qui se parent des mathématiques pour faire scientifiques.

L'ouvrage en deux mots : l'usage des mathématiques en économie n'est pas le gage de la science. La théorie néoclassique dissimule des choix normatifs, des croyances, plus ou moins assumés - cela ne surprendra pas les MAUSSiens ou les lecteurs de [La revue du MAUSS semestrielle](#) et de la *RDMP*. Autrement dit, Bernard Guerrien nous rappelle que l'habit ne fait pas le moine, ou plutôt que sous l'habit de mathématicien que revêtent les économistes standards se dissimulent des moines ou encore des zélotes, tantôt du tout marché, tantôt de sa régulation - tous pouvant raisonner pourtant à partir des mêmes prémisses, ce qui indique bien d'ailleurs que dans leurs déductions se mêlent des considérations normatives non dites... Au lieu de se parer des oripeaux de la science, les économistes seraient bien inspirés de renouer avec le simple bon sens, note l'auteur. L'argumentation est fine et précise. L'ouvrage se termine par un chapitre qui se saisit de questions économiques concrètes qui nous concernent tous - la relation entre le taux d'intérêt et la monnaie, la dette publique, les retraites, la bourse, la mondialisation - et qui montre, grâce aux qualités pédagogiques de l'auteur, que le savoir en économie n'est pas réservé aux seuls initiés maîtrisant plus ou moins bien les mathématiques, auxquels il faudrait confier aveuglément notre destin collectif. Prions pour que Bernard Guerrien soit entendu, afin d'éviter, au fond, que notre démocratie soit sacrifiée sur l'autel de l'expertise économique pseudo-scientifique ! Chacun peut se faire une opinion, en utilisant sa faculté de raisonner ou, si l'on veut, son bon sens peut-on lire en 4ème de couverture. Un ouvrage, donc, à mettre entre toutes les mains (et notamment celles des profanes, bien entendu...).

Une petite critique néanmoins à un auteur qui connaît bien *La revue du MAUSS semestrielle* pour y avoir contribué à plusieurs reprises. La figure de l'*homo oeconomicus* est indépassable pour Bernard Guerrien, ou en tous cas la moins mauvaise pour comprendre notre monde économique massivement régi par l'intérêt. Or, il semble considérer que l'*homo oeconomicus* et l'importance réelle de l'intérêt qu'il traduit témoignent d'une certaine vision du monde, de croyances qui ne sont pas sans effets sur l'économie, croyances dont la figure de l'*homo oeconomicus* ne permet pourtant pas de rendre compte... Plus qu'un petit pas, Bernard Guerrien, et vous deviendrez sociologue !

Post-scriptum : *Omniscience*, 2007, 220 p., 17 ↵.